

Hommage à Gilbert JOLIVET

Pierre THIVEND, Ingénieur agronome, membre émérite de l'AAF (Section 3)

J'ai connu et j'ai travaillé avec Gilbert Jolivet à différentes occasions à partir de 1975. J'ai pu profiter de ses immenses qualités reconnues dans tous les témoignages qui lui ont été dédiés lors de son décès, témoignages que je partage dans leur totalité. Je n'y reviendrai pas. Je voudrais plutôt souligner la capacité de Gilbert Jolivet à fédérer les énergies des différentes personnes avec lesquelles il a travaillé, et qui explique en grande partie le succès qu'il a rencontré dans ce qu'il a réalisé.

Le principal exemple que je citerai concerne le rapprochement entre vétérinaires et agronomes qu'il a réussi dans des conditions parfois délicates dans le domaine de la recherche en production animale. Je l'ai constaté dès sa nomination à la Direction scientifique des productions animales à l'INRA en 1975, au Centre INRA de Clermont-Ferrand-Lyon au sein duquel les chercheurs zootechniciens issus de l'école de pensée agronomique créée et développée au Centre de Jouy-en-Josas par Raymond Février et par Robert Jarrige devaient coopérer avec leurs collègues vétérinaires à Theix (laboratoire de Michel Brochart et de Pierre Larvor) et surtout avec différents laboratoires de l'ENV de Lyon. Ce partenariat qui alors affichait une certaine discrétion devint une réalité fructueuse sous l'impulsion solide et bienveillante de Gilbert Jolivet, illustrée en 1979 dans le soutien qu'il m'apporta pour organiser le Vème symposium international sur la physiologie digestive des ruminants, dont la préparation et la réalisation m'avaient été confiées avec le Professeur Ruckebush enseignant-chercheur vétérinaire à l'ENV de Lyon puis de Toulouse.

Les relations que nous avons tissées devaient ensuite se poursuivre à l'occasion de deux importants événements, la crise déclenchée en 1980 par l'utilisation des hormones dans l'alimentation du veau de boucherie et la création du CNEVA. Dans le premier cas, dont la thématique avait été jusqu'alors l'apanage des vétérinaires, Gilbert Jolivet qui était Directeur de la Qualité au Ministère de l'Agriculture souhaita que des agronomes zootechniciens accompagnent des vétérinaires dans la commission d'experts chargée de proposer une sortie de crise acceptable. Dans le second cas, la même démarche fut appliquée au sein de la commission d'audit créée pour préparer la réforme des laboratoires nationaux vétérinaires. Pour avoir été membre des deux commissions, je peux témoigner de l'extraordinaire effet de la mise en commun des compétences complémentaires des agronomes et des vétérinaires, initiée par Gilbert Jolivet.

Et plusieurs années après, en rejoignant Gilbert Jolivet responsable de la section Productions Animales de notre Compagnie, j'ai retrouvé chez lui le même enthousiasme et le même succès pour initier des rapprochements, enrichir le débat, en fédérant les compétences des uns et des autres dans le respect de l'identité de chacun mais avec le souci d'optimiser la ressource qui était disponible.

Gilbert Jolivet a été pour moi bien plus qu'un collègue ; en combinant la plupart des qualités exigées pour exercer les responsabilités qui lui étaient confiées, il fut un modèle et devint rapidement un véritable ami. Merci Gilbert.